

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Etape 1 : La Gare de Toulon

Edifice Napoléon III, elle est l'exemple de la politique Haussmannienne d'agrandissement de la ville et d'une volonté de liaison étroite avec Paris. Le chemin de fer permit un nouvel élan économique. Dans les années 70, pour adapter la gare à l'augmentation de la fréquentation, des arches en acier y furent intégrées.

Descendez l'avenue Vauban qui monte à la gare.

Etape 2 : La Banque de France

Avenue Vauban, ne se visite pas

Ici eut lieu le 16 décembre 1992 le casse de la banque de France qui a défrayé la chronique. 150 millions de francs ont été dérobés en moins d'une heure grâce à la complicité d'une des comptables, Hélène Renaux, guidée par l'amour. L'opération a été menée de main de maître. Un des gardiens et sa famille ont été pris en otage puis utilisé comme cheval de Troie. L'enjeu de cette stratégie n'était plus les traits de la belle Hélène mais plutôt ceux plus palpables de Pascal ou Delacroix. Muni d'une ceinture d'explosifs, qui s'avérera sans dangerosité puisque le détonateur n'était pas relié, il forcera ses collègues à lui ouvrir la banque à 17h15, puis à laisser entrer le commando de gangsters. Une heure plus tard ceux-ci repartaient sans être inquiétés. Seul 1 million de francs sera récupéré. Hélène Renaux et quelques membres seront interpellés. La cour d'assise du Var prononcera des peines de 1 à 18 ans d'emprisonnement.

Tournez à droite au bas de l'avenue Vauban et longez l'avenue du Général Leclerc.

Etape 3 : Le Musée de La Ville

113 avenue du Général Leclerc

C'est en 1887 qu'est édifié le musée-bibliothèque à l'extrémité ouest du boulevard de Strasbourg, sur les plans de l'architecte Allar pour abriter les nombreux tableaux, gravures et sculptures, propriété de la ville, exposés, jusque là, sur les murs des salons de l'Hôtel de ville. De style Renaissance italienne, ce bâtiment abrite le Muséum d'Histoire Naturelle de Toulon, le musée d'art, et la bibliothèque de la ville.

Etape 4 : Le Musée d'Art

113 avenue du Général Leclerc. Ouvert tous les jours de 12h à 18h sauf lundi et jours fériés.

Entrée gratuite

Le musée d'art propose des collections d'art contemporain (photo, peinture, sculpture) mais aussi et surtout des oeuvres de peintres paysagistes provençaux et toulonnais dont l'un des plus illustres est sans aucun doute Vincent Courdouan (1810-1893). Lors de votre visite du sentier des douaniers vous retrouverez les paysages vus au musée qui furent les sujets de prédilection des maîtres provençaux du XIX^e.

La peinture provençale : pour le 17^eème siècle, Michel Serre, Meiffren Comte ; pour le 18^eème, Fragonard, des paysages de l'école provençale du 19^eème siècle, Aiguier, Cordouan. Vous pourrez admirer également les oeuvres des Orientalistes, Ziem Tournemine, Jules Laurent et des Fauves, Camouin, Verdillan, Chabaud ... Les oeuvres contemporaines viennent également compléter cette belle collection avec les nouveaux réalistes comme Arman, César ou Niki de Saint-Phalle, ou les adeptes de l'art minimal, comme Don Judd, Dan Flavin, le groupe français d'avant garde support surface. Une belle collection de photographies : Cartier Bresson, Faucon....

Etape 5 : Le Muséum d'Histoire Naturelle

113 avenue du général Leclerc.

Ouvert tous les jours de 9h à 18h week-end de 11h à 18h fermé jours fériés. Entrée gratuite.

La collection du Muséum couvre les principales disciplines naturalistes (botanique, minéralogie etc...). S'y déroulent régulièrement des expositions sur la faune et la flore de la région, sur les

minéraux. Une salle est consacrée à la paléontologie : ne manquez pas la reproduction grandeur nature du Variraptor, dinosaure de la fin du Secondaire découvert dans le Var.

Etape 6 : Jardin Alexandre I

Profitez tant que vous le pouvez encore de la fraîcheur à l'ombre des cèdres et des magnolias du jardin Alexandre I. Alexandre I, Roi de Yougoslavie fut assassiné sur la Canebière à Marseille, le mardi 9 octobre 1934. En visite en France pour renforcer les liens entre nos deux pays contre l'Allemagne hitlérienne et l'Italie fasciste, il est accueilli par le ministre des Affaires Etrangères, Louis Barthou, et le ministre de la Marine, François Piétri. En remontant la Canebière à bord d'une voiture décapotée, il est assassiné par un nationaliste macédonien, Velicko Kerin, qui s'élançait vers lui un pistolet à la main en criant « Vive le Roi ». Louis Barthou tomba lui aussi sous les balles du macédonien. Le chargé d'affaire français en Yougoslavie, M. Knobel qui lui avait souhaité bon voyage lors de son départ de Yougoslavie lui avait déclaré : " Vous allez trouver en France quarante millions d'amis ! " "Et peut-être aussi quelques uns de mes ennemis les plus acharnés ! " avait répliqué le roi. Ce furent les premiers coups de feu de la deuxième guerre mondiale.

Avant de rentrer dans le jardin, admirez le monument aux morts réalisé par Honoré Sausse, statuaire toulonnais, en 1925. Voyez comme l'allégorie de la France, debout, étend ses bras protecteurs sur ses enfants, soldats et marins, tombés pour elle.

Admirez le buste de Pierre Puget par Injalbert (1845-1933), auteur également des quatre statues ornant les piles du pont Mirabeau à Paris.

Etape 7 : Rue de la comédie « les Fantaisies Toulonnaises »

En sortant du jardin Place Gabriel Péri, traversez la route et suivez le trottoir en direction de l'ouest jusqu'au niveau du Palais de la Liberté (Salle de Cinéma). Prenez ensuite la rue Dugommier, puis la Rue de la Comédie à gauche.

De 1770 à 1862 (construction de l'opéra de Toulon) se tenaient derrière cette porte les spectacles Toulonnais. Cette salle fut construite par l'orfèvre Nicolas Boullet. Sur son fronton le commerce et les arts. Après 1862 la salle périclita. Elle fut un hangar pour les décors, un garage. Aujourd'hui une salle d'exposition. Notons que Clemenceau y tiendra une réunion particulièrement houleuse.

Etape 8 : Eglise Saint Louis

Au sortir de la rue de la Comédie, descendez la rue Guiol et empruntez la petite rue de l'Ordonnance.

Vous êtes sur la place d'Armes, vaste place entourée de fleurs et de verdure, théâtre de nombreuses manifestations tout au long de l'année : Fête du Livre, Fête de Bacchus...

Traversez la place vers l'Ouest et prenez la rue Jourdan, avancez de quelques mètres et arrêtez-vous devant l'Eglise Saint Louis.

Initialement elle devait être construite sur la place d'Armes que vous venez de traverser. Pour des raisons militaires (proximité des remparts) alors que les premiers murs avaient été construits, elle fut déplacée dans la rue attenante à l'emplacement d'un couvent. Les moines tentèrent de s'opposer à leur éviction en vain. Les travaux démarrèrent début XVIIIème. En 1793, elle devint le temple de la raison. Elle ne fut consacrée comme église qu'au milieu du XIXème. On raconte qu'un prêcheur de talent remplissait à chaque office l'église. On dit qu'il y avait tellement de monde que les gens se pressaient jusque dans l'eucharistie.

Etape 9 : Place Monsenergue

Revenez sur vos pas et descendez la rue Anatole France en direction du port.

Vous voilà sur la place Monsenergue. Devant vous les grilles de l'arsenal, à gauche le Musée Naval, à droite un corps de bâtiments avec la porte de l'ancien séminaire des jésuites. En vous tournant sur votre droite vous pouvez apercevoir la place d'armes où devaient stationner les gardes de la marine qui furent finalement installés dans l'arsenal. Toulon et la Marine Nationale, c'est je t'aime moi non plus. Toulon qui a connu son véritable essor grâce à la marine va en souffrir. Louis XII, Henri IV, Richelieu, Louis XIV, Colbert, et Vauban vont peu à peu transformer le port de guerre, utilisé pendant les guerres d'Italie, en base navale de la méditerranée.

Sur le fronton du musée naval vous admirez les deux sculptures. A gauche Mars, dieu de la guerre, par Verdiguier, à droite, Minerve, déesse de l'intelligence et de la stratégie, par Maucord. Cette porte était celle de l'arsenal. Elle a été déplacée lors des derniers travaux de réfection en 1976. Il aurait été regrettable qu'elle soit détruite. Derrière les grilles de l'arsenal vous apercevez une tour. C'est la tour de l'horloge (ancienne vigie coiffée d'un campanile en fer forgé). En quoi est faite la cloche au sommet de la tour... en bois, la cloche d'origine en bronze, est à ses pieds. La porte monumentale (à votre gauche au bout du corps de bâtiment), ancienne porte du séminaire des jésuites (qui était rue Anatole France), a été réalisée en 1689. Aujourd'hui elle est uniquement décorative. Sur l'écusson figuraient des fleurs de lys encadrées par deux enfants qui seront effacées sous la Révolution.

Etape 10 : Le Musée Naval

Il est temps de pénétrer dans le musée Naval. Que vous soyez grand ou petit vous ne le regretterez pas. A l'intérieur du musée, toute la vocation de Toulon, port de guerre, point de départ des expéditions coloniales, vous sera dévoilé. A voir principalement

- de nombreuses maquettes dont deux modèles (salle du bas) très spectaculaires : la Frégate La Sultane et Le Duquesne.
- des figures de proue dont celle du Neptune dont on retrouvera un moulage Rue Vezzani et passage du Capucin
- des tableaux et gravures sur Toulon et l'Arsenal ainsi que de nombreuses marines (notamment certaines de Vincent Cordouan)
- des objets de marine (canons, objet de navigation...) et le pupitre de commande du porte avion Clemenceau.

Etape 11 : Le Port

Le quai Cronstadt est coupé de la ville par 4 longs bâtiments de sept étages de Jean de Mailly (prix de Rome contemporain du Corbusier), construits après la guerre sur les ruines des bombardements alliés. Il est vraiment difficile de voir la mer à Toulon... Le premier quai a été construit au XIV^es par Pierre Medecis à ses frais avancés. Il s'était engagé à le finir pour la Saint Jean et devait être remboursé à la Toussaint. C'est aussi grâce à lui que Toulon put avoir son premier conseil municipal en contre partie d'une redevance annuelle versée au comte de Provence. En 1316 Toulon n'a pas pu s'en acquitter et notre bon pierre obtint du comte un report de la dette en contre partie d'une hypothèque sur ses biens propres. Pour la petite histoire Pierre Medicis, XIII^e amiral de France, ne siégea pas dans le premier conseil municipal de Toulon.

Au milieu du quai, la mairie d'honneur a été reconstruite à l'emplacement de l'ancien Hôtel de ville détruit en 1944. La porte, miraculeusement rescapée du bombardement allié qui dévasta tout le port, est supportée par deux atlantes de Pierre Puget. Premier ouvrage du célèbre sculpteur marseillais, terminé en 1657, elles représentent deux allégories : la force et la fatigue. A Toulon, Pierre Puget est connu pour ces deux statues qu'on appelle improprement les "Cariatides" de Puget alors qu'en fait ce sont des "Atlantes". La différence entre les cariatides et les atlantes ? Les cariatides sont des statues féminines servant de support vertical alors que les Atlantes sont des statues masculines ayant le même but. Mais les Toulonnais continuent encore de nos jours à les appeler "Cariatides". Lors des bombardements de 1944, ces statues ont par précaution, été transportées hors de Toulon. A la reconstruction, elles seront replacées sur la nouvelle Mairie édifée dans les années 60.

Devant la mairie d'honneur une statue de 3,40 mètres fait face à la mer et pointe son index vers le port. C'est la statue du Génie de la navigation ! Erigé en hommage à tous les marins illustres, c'est sous le sobriquet de "Cuverville" qu'il est le plus souvent désigné, en raison de l'orientation d'une partie de son anatomie, ou, plus sérieusement, en souvenir du vice-amiral de Cuverville, commandant de la flotte de la Méditerranée en 1895. Allégorie de l'esprit de conquête et d'exploration des grands marins, cette statue de bronze sculptée par Louis Joseph Daumas en l'honneur de Louis-Philippe, est inaugurée en 1847. L'Histoire n'a pas épargné "Cuverville" ! Les bombardements alliés de 1944 abîment sérieusement son socle et ses bras qui seront stockés dans un entrepôt municipal jusqu'à sa restauration en 1959. Il est alors installé dans un cadre de verdure face à la rue d'Alger. C'est grâce à un référendum local officieux qu'il reprend sa place sur le carré du port.

Le piédestal est décoré de quatre bas-reliefs exécutés également par Daumas :

- l'histoire et la renommée gravant au burin les noms des marins illustres
- le barbare recevant au-delà des mers les bienfaits de la civilisation en foulant à ses pieds les attributs de la barbarie pour s'armer du symbole du commerce et de la paix

- la représentation des périodes de la navigation
- Toulon personnifié en Gaulois gravant sur un bouclier la date de l'inauguration du monument.

Face à Cuverville qui semble le pointer du doigt, sur la droite de l'autre côté du port, les derniers restes du Bagne de Toulon. C'est dans le port de Toulon qu'arriva la Venus de Milo en France ainsi que l'obélisque de Louxor.

Etape 12 : Le Bagne

Pouvez vous citer deux noms de bagnards célèbres ? Eugène François Vidocq chef de la sûreté de Napoléon et Jean Valjean héros des Misérables de Victor Hugo. Pour écrire Les Misérables Victor Hugo est venu à Toulon se documenter, mais nous en reparlerons un peu plus tard. Revenons au Bagne qui arriva à Toulon avec les galères de Marseille en 1624. Citons aussi, deux bagnards moins connus, Raoul et Coignard, le Monte Cristo toulonnais. Raoul, condamné à l'âge de 16 ans à 20 ans de bagne pour avoir dérobé à son oncle 20 Louis (1 an par Louis), y mena une vie exemplaire obtenant l'autorisation de circuler en ville de temps en temps. Sa peine purgée il ne voulut jamais quitter le bagne. Pierre Coignard condamné en 1801 à 15 ans de travaux forcés s'évade en 1805. À l'image du comte de Monte Cristo, il se forgea une nouvelle identité en Espagne s'appropriant le nom d'une famille d'émigrés et un titre nobiliaire. Il se faisait appeler lieutenant colonel de Pontis. Il servit dans l'armée de Joseph Bonaparte, Roi d'Espagne. De retour à Paris il fut reconnu par un ancien bagnard lors d'un défilé place Vendôme. Il fut arrêté par Vidocq (un autre bagnard) et retrouva Toulon et ses chaînes en 1819. Pourquoi les bagnards ont-ils des vestes rouges et des pantalons jaunes? c'est pour les reconnaître plus facilement en cas d'évasion. Les bâtiments du bagne étaient sur la darse (bassin) vielle, sur la darse neuve et sur ponton flottant.

En 1817, un vaisseau hors service servant de casernement à 480 bagnards coula dans la nuit. Tous furent repêchés sains et saufs. Ouf, ils ont eu chaud ! Les bagnards étaient classés en "ordinaires", "éprouvés", "incurables" et "indociles". Ils étaient affectés sur les galères ou à des travaux à terre. Les temps étaient si durs que des hommes libres se portaient volontaires comme rameur sur les galères. Ce n'était pas une partie de plaisir, le taux de mortalité étant très élevé. Il y avait souvent des évasions au bagne (168 en 1800). Dans certaines soirées ils étaient demandés pour le service en ville.

De 1852 à 1973 le bagne de Toulon étant supprimé, les bâtiments serviront désormais de dépôt pour les forçats en cours de transfert vers les colonies ou Cayenne.

Etape 13 : Tour de la Rade en Bateau

La sortie de la darse que vous venez de passer s'appelle la chaîne vielle. Pourquoi ? Parce qu'au 18^{ème} siècle la darse était fermée par une chaîne... En sortant de la darse vielle, admirez la base navale et les vaisseaux de la marine française dont le Charles de Gaulle quand il n'est pas en mission. Fermée au public sauf en petit train, la base navale de Toulon est un ensemble immense qui couvre 10km de quais. Une véritable ville dans la ville qui emploie 12 000 personnes. Tout a vraiment commencé pour Toulon en 1490 quand sont formés les premiers équipages pour les vaisseaux du Roi. Mais c'est avec Vauban et Louis XIV que l'Arsenal naît véritablement. Les galères royales de Marseille sont transférées à Toulon ainsi que le fameux Bagne. La base est agrandie grâce au travail des bagnards entre le 18ème et le 19ème siècle. Toulon devient alors (ce qu'il est encore aujourd'hui) le premier port militaire français, avec les expéditions coloniales du Second Empire et de la IIIème République (l'expédition pour Alger).

Le sabordage de la flotte

Le fameux sous marin « le Casabianca » était amarré dans le port de plaisance en 1942 lorsqu'il appareilla précipitamment pour fuir Toulon sous le feu des allemands. Seuls quelques sous marins réussirent à quitter la rade. Le reste de la flotte, plutôt que de se livrer aux Allemands ou de rejoindre les Anglais (la marine avait toujours à l'esprit le souvenir sanglant de Mers El Kebir où les anglais avaient préféré couler une partie de nos navires plutôt que de risquer les voir rejoindre les forces Nazis), a choisi de se saborder. Ce fut le deuxième sabordage à Toulon qui sonna définitivement le glas de notre marine. Chaque famille Toulonnaise avait au moins un de ses membres dans la marine ou qui travaillait pour la marine. Beaucoup de femmes pour arrondir leurs fins de mois cousaient chez elles les uniformes de nos petits gars au pompon rouge. Au milieu du 19ème siècle tout le monde connaissait une «marinette». La «marinette» fille engagée dans la marine bien que restant à terre sentait bon l'aventure et «le sable chaud». Si au cours de votre visite vous croisez un marin, n'hésitez pas à toucher son pompon rouge, il paraît que cela porte bonheur. Au fait pourquoi sommes-nous les seuls marins au monde à avoir un pompon rouge? Certains de dire que c'est parce que Napoléon a été le seul maître de l'Europe pendant 24 h, d'autres vous expliqueront qu'à l'origine, c'était la touffe d'arrêt des bonnets de laine du marin. Si

sous Louis XIV le pompon a la couleur de son unité, en 1872 il devient rouge pour tous. Des petits malins rajouteront que le pompon absorbait les chocs crâniens quand le matelot imprudent se relevait sans faire attention.

Admirez la rade, Jules Michelet en parlant d'elle disait : « Cette rade on le sait, est la merveille du monde. Il y en a de plus grandes encore mais aucune si belle, aucune si fièrement dessinée. »

Etape 14 : La Seyne Sur Mer

Ce hameau de pêcheur dont les premiers habitants venaient des alpes (village de la Seine) est devenu une ville ouvrière au XIX^e connaissant une forte expansion par l'implantation des chantiers navals. Les chantiers ont été fermés en 1992. La ville qui en a été traumatisée connaît aujourd'hui une nouvelle dynamique se transformant en cité balnéaire et accueillant les bateaux de croisière.

Etape 15 : Le Siège de 1793 (Le Petit Gibraltar)

Le premier fort que vous croisez sur votre droite, c'est le fort de l'Eguillette (ou Aiguillette) puis un peu plus loin, celui de Balaguier. Devant ces deux fortifications, le moment est venu de vous parler de la prise de Toulon par l'armée Républicaine en 1793. C'est du sommet de la colline derrière ces deux forts que Napoléon installa les batteries des hommes sans peur, des chasses coquins et des jacobins pour bombarder les forts et la flotte anglaise qui était ancrée dans la rade. La prise de Toulon dura quatre mois. A la mort de Louis XVI le midi de la France connut un immense mouvement contre révolutionnaire. Toulon passa sous la coupe des contre-révolutionnaires et fut la seule ville à proclamer Louis XVII roi de France. Il y eut de nombreuses exécutions de jacobins et la guillotine et les gibets ne chômèrent pas. Alors que le comité de Salut Public traitait Toulon avec mépris, l'insurrection gagna du terrain dans la région (Marseille compris). L'escadre Française tenta symboliquement de résister à l'entrée de l'escadre anglaise à Toulon. Deux armées furent envoyées par la Convention pour reprendre Toulon, l'une venant de l'ouest l'autre de l'est. À l'ouest, en provenance de Marseille, l'armée menée par le Général Dugommier va prendre Ollioules pour en être chassée par les contre-révolutionnaires le 2 septembre 1793. Le 7 Ollioules est repris. Bonaparte qui dirigeait l'artillerie, ne disposait que de 4 pièces de 24, fit placer une batterie sur les hauteurs de Brégaillon : c'était la batterie des sans culottes. De là il va pouvoir tirer sur les vaisseaux. C'est là, alors que Junot écrivait sous la dictée de Bonaparte, qu'un boulet tiré de la frégate «le commerce de Marseille» va éclabousser de terre les deux hommes. Junot dira «ça tombe bien pas besoin de sable maintenant» (à l'époque on saupoudrait de sable l'encre pour la sécher). Les anglais sous la pression des tirs vont aller mouiller l'escadre à la hauteur de l'Aiguillette. Ils avaient compris comme Bonaparte que les forts de l'Eguillette et de Balaguier étaient la clef de la rade. Ils étaient si bien défendus que les révolutionnaires les avaient appelé "le petit Gibraltar". Le 1er octobre, l'armée de l'est tente de prendre le Faron. Des soldats se trouvent acculés contre la falaise côté Revest et préfèrent sauter dans le vide aux cris de « vive la République » que de se rendre. Mais la position de Toulon devient intenable avec la poussée faite sur l'Eguillette et Balaguier par les batteries placées en surplomb par Bonaparte (batterie des hommes sans peur, des chasses coquins et des jacobins). Le 17 décembre, masqué par des attaques de diversion, l'assaut simultané du Faron et des défenses du petit Gibraltar est lancé. L'escadre anglaise part et va mouiller au large de Hyères non sans avoir incendié l'arsenal et 9 vaisseaux. C'était un prétexte du sabordage de la flotte. Les bagnards luttèrent avec opiniâtreté contre l'incendie à tel point que dans un message à la Convention, on peut lire "les forçats sont les plus honnêtes gens de Toulon". La Convention avait prévu de réquisitionner 12 000 ouvriers pour raser la ville. Le projet fut abandonné, Toulon ayant une importance stratégique incontestable.

Etape 16 : La Seyne sur Mer : Le fort de l'Eguillette (ou Aiguillette)

Corniche Bonaparte

Ne se visite que lors des Journées du Patrimoine.

Construit par Vauban en 1672 pour participer à la défense de la rade avec ses 22 canons. Il conserve toujours une mission de surveillance.

Etape 17 : La Seyne sur Mer : Le Fort Balaguier

924 Corniche Bonaparte N° Tel : 0494948472

Ouvert sauf lundi mardi et jours fériés de septembre à juin de 10h à 12h et de 14h à 18h de juillet à août de 10h à 12h et de 15h à 19h

En mai 68 le gouvernement y avait stationné en catimini des paras pour pallier tout risque de débordement. Ce fort construit en 1633 à la demande de Richelieu, puis repris par Vauban en

1679, a un donjon circulaire avec 8 ouvertures pour les canons. Il se trouve en face de la Tour Royale, de l'autre côté de la rade, pour protéger l'entrée du port. Il abrite aujourd'hui un musée sur la construction navale, les galères et le bain de Toulon. Il a aussi une salle réservée à la botanique.

Etape 18 : La Seyne sur Mer : Tamaris

En bordure de la baie de Lazaret

Michel Pacha né Marius Michel en 1819 implanta, sur proposition de Napoléon III, des phares sur la côte turque puis fonda le port moderne de Constantinople. Il fut ensuite nommé pacha par le sultan Ottoman. Il revint à Sanary, sa ville natale, à la tête d'une immense fortune. Elu maire de la commune, il voulut transformer Tamaris en station balnéaire et percer un isthme entre Saint Mandrier et les Sablettes. Ce fut un échec. Reste aujourd'hui les villas qu'il a faites construire dont une d'inspiration orientale pour sa femme. Avant que les travaux ne fussent achevés, un déséquilibré poignarda sa femme. La maison ne fut jamais habitée. Elle abrite aujourd'hui une fondation de peinture: la villa Marcel Pacha.

Etape 19 : La Seyne sur Mer : La Villa Tamaris Pacha

Route de la grande maison N° Tel : 04 94 06 84 00

Pendant les expositions du mardi au dimanche de 14h à 18h30 fermé les jours fériés entrée gratuite

Construite par Marcel Pacha en 1890 dans un style Toscan, accueille une exposition d'art contemporain. En 1861, à l'âge de 57 ans Georges Sand se remet à peine d'une méchante typhoïde. Pour sa convalescence elle s'installe à la villa « Tamarin » à Tamaris. En arrivant à Toulon, elle séjournera une soirée à l'hôtel de la croix d'or avant de s'embarquer pour Tamaris. A-t-elle rencontré Victor Hugo qui séjourna lui aussi dans cet Hôtel ? Mystère ! Rapidement elle retrouve des forces. Termine la correction de Valverde et commence La famille de Germande. Elle va sillonner Tamaris, faire un herbier, puis se lancer dans toute la région à l'écoute de ce pays violent et contrasté. Un roman va en naître Voyage dit du midi. En précurseur de l'écologie elle va écrire avant de partir « on bâtit partout, la campagne disparaîtra sous une ville garnissant toute la côte... Ce sera très laid.» Aurait-elle été visionnaire ?

Etape 20 : La Seyne sur Mer : Les Sablettes

Le village a été reconstruit au milieu du 20ème siècle par Fernand Pouillon sur l'isthme qui relie la Seyne sur Mer à Saint-Mandrier après sa destruction en 1944 par les allemands qui y avaient installé des blockhaus. Le troisième Reich se sentant acculé n'avait d'autres solutions que de fortifier les côtes pour s'y retrancher. Entre les maisons néo provençales, vous trouverez des oeuvres d'art contemporaines de Louis Armand, Jean Amado. Le parc paysager Fernand Braudel accueille de nombreux arbres et plantes médicinales autour de deux plans d'eau. Dans la petite rade vous pouvez voir d'étranges cabanes sur pilotis : est-ce un village lacustre du néolithique ou des parcs à moules ? Il n'y a pas que les moules de Tamaris qui sont réputées, les huîtres aussi le sont.

Etape 21 : Saint-Mandrier

Enfin vous arrivez sur le port de Saint-Mandrier, avec sa base militaire où sont cantonnés les hélicoptères et les commandos Hubert. Entre la baie de Tamaris et Saint-Mandrier, une bande de terre et de sable a progressivement rattaché l'île au continent. Au 6ème siècle, c'était une île qui s'appelait l'île de la Sepet. Mandrier et Flavien, convertis par Saint Cyprien, étaient venus vivre en ermite dans une tour antique sur cette île. Ils faisaient certainement office de vigiles, la devise de Saint-Mandrier (la ville actuelle) n'est-elle pas « semper Mandrianus vigile ». Ils seraient morts, tués par des pirates et leurs restes furent enterrés dans la tour avant de rejoindre ceux de Saint Cyprien et d'être canonisés.

Sur le chemin du retour vers Toulon, ne manquez pas d'admirer depuis le large l'imposante Tour Royale.

Etape 22 : La place Gambetta (office du tourisme)

Une fois sur le quai Cronstadt, traversez l'avenue de la République et dirigez vous vers l'est vers La place Gambetta. Vous pourrez vous arrêter ici quelques instants à l'office du tourisme.

Devant la longue fontaine, un bronze représente la partie de carte de Pagnol. Asseyez-vous et si vous avez du coeur n'hésitez pas à le jouer.

Remontez ensuite vers le nord par la Rue Nicolas Laugier jusqu'à la Place du Globe.

Etape 23 : Rue Pierre Sénard

La rue Pierre Sénard relie les remparts du 15^{ème} siècle à la ligne de défense construite sous Henri IV, place d'armes. *Suivez la rue Pierre Sénard vers l'Ouest jusqu'à la Place Ledeau. Continuez vers l'ouest, rue d'Astour et prenez en suite la deuxième à gauche : Rue des Tombades.*

Etape 24 : La Maison de La Photographie

Rue Nicolas Laugier. Place du globe.

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 18h fermé les jours fériés. Entrée gratuite

Ce nouveau musée, ouvert en 2002, est riche d'un fonds de plus de 400 oeuvres réunies notamment dans les années 80 par Marie-Claude Beaud. OEuvres d'envergure internationale ou oeuvres d'artistes régionaux, les photos sont éclectiques et valent le détour.

Etape 25 : Rue des Tombades

Elle porte ce nom car depuis le 18^{ème} siècle, elle est spécialisée dans les abats. Elle est parallèle à la rue des Boucheries. Au moyen age elle abritait le ghetto juif et portait le nom de rue de la juiverie. En avril 1348, en pleine nuit, cette rue fut le témoin d'un bien triste épisode de l'histoire de notre ville : une quarantaine de juifs furent massacrés. En Provence, les juifs jouissaient d'une relative tranquillité. Beaucoup étaient banquiers car ce métier était interdit aux catholiques (le prêt à intérêt était prohibé). Si ce massacre a été camouflé sous des raisons de haine religieuse ou de peur de la peste en accusant les juifs d'en être porteurs, en réalité le crime a été commis par des débiteurs qui ont de facto effacé leurs dettes. L'enquête fut difficile, personne ne voulant dénoncer les coupables. De guerre lasse, ayant elle aussi besoin d'argent, la reine Jeanne consentit à pardonner moyennant versement par la ville de la somme de 1.000 florins.

Suivez la rue Emile Zola quelques mètres et descendez la rue des Boucheries puis la rue F. de Brunetière. Vous arrivez Place de la Poissonerie. Après vous être un peu rafraîchi à la fontaine, avancez encore un peu jusqu'à la Place à l'Huile.

Etape 26 : La Place à l' Huile

La légende dit que tous les 3 octobre lors de la procession dans la ville de la statue de Saint Cyprien, le saint patron de Toulon, sa joue rougissait quand le cortège passait place à l'huile en souvenir de la gifle qu'il avait reçue d'un arien pour ses trop nombreuses conversions. Ses restes ainsi que ceux de Saint Mandrier et de Saint Flavien, ses deux disciples, furent retrouvés dans une caisse certifiée en 1201 et se trouvent aujourd'hui à la cathédrale.

A vous de trouver la maison des têtes. Vous la reconnaitrez facilement : sur sa façade, il y a de nombreuses têtes sculptées. La maison des têtes a été entièrement reconstruite à l'identique car... le 15 février 1989 à 14h30 une explosion faisant 13 morts la réduisit à un tas de gravas. La cour d'appel d'Aix en Provence confirmait le non lieu en accréditant la thèse du suicide au gaz du locataire du 3^o étage. Les familles regroupées en association ne partageaient pas cet avis. Plusieurs hypothèses courent dans les ruelles du vieux Toulon. Dans cet immeuble il y avait une étude d'huissier: Me Maman. C'est d'un métier où l'on ne se fait pas que des amis. Ou alors... plusieurs personnes auraient vu dans le ciel un éclair quelques secondes avant l'accident. S'agirait-il d'un missile? Le seul survivant qui se trouvait au premier étage a vu un collègue de travail se lever regarder par la fenêtre et pousser un cri... Il a été impossible de récupérer les vêtements qui ont été incinérés par erreur. Plus troublant un médecin a infirmé la thèse du suicide, le locataire du 3^{ème} ayant eu le thorax écrasé et non pas déchiqueté et brûlé... à vous d'élucider ce mystère !

Prenez la rue de la fraternité, vous débouchez sur la place Louis Blanc.

Etape 27 : L'église Saint François de Paule

L'église Saint François de Paule était jadis le palais vicomtal de la ville où résidait le Roi René lors de ses visites à Toulon. C'est au Roi René justement que nous devons la devise de Toulon «Concordia parva Crescunt »... Elle a été reprise de la charte du 29 mai 1437 octroyée par le Roi

René aux toulonnais. Mais que veut-elle dire ?... Cette maxime tronquée proviendrait de Salluste dans sa Guerre contre Jugurtha et signifie : « la concorde accroît les petits états, la discorde désagrège les plus grands ». Sa façade en courbe et contre courbe est un exemple typique et unique à Toulon de style baroque du 18^{ème} siècle en Provence. Sous la révolution elle abritera le club des Jacobins. Elle a du être restaurée à la Libération ayant souffert des bombardements.

Si vous pénétrez à l'intérieur, arrêtez-vous devant l'autel en marbre polychrome et la chaire en noyer de cette ancienne chapelle du couvent qui y était attenant.

Depuis la place Louis Blanc, suivez l'avenue de la République vers l'ouest jusqu'au Stade Mayol.

Etape 28 : Le Stade Mayol

Le stade Mayol a vu le jour grâce à l'amour que Félix Mayol portait au Rugby et aux jeunes de notre ville. Pour que les minots (jeunes en patois local) ne soient pas désœuvrés il a fait don des droits de la chanson « viens poupoule » pour que soit construit le stade. Félix Mayol (1872-1941) avec son brin de muguet à la boutonnière promut toute une génération de comédiens Toulonnais (Sardou, Tramel...). Les Parigots les surnommaient les comiques à l'huile. Pourquoi avait-il toujours un brin de muguet à la boutonnière? Le 1er mai 1895, arrivant à Paris pour son premier spectacle, il fut accueilli par son amie Jenny Cook qui lui offrit un bouquet de muguet. Il mit un brin à sa redingote pour ne pas faire trop croque mort. Le soir ce fut un triomphe. Il conserva ce portebonheur toute sa vie.

Le RCT (Rugby Club Toulonnais) a su créer un lien puissant avec les Toulonnais. C'est une magnifique histoire d'amour entre une équipe et sa ville. Il est né en juin 1908 du regroupement de la sélection maritime du sporting club télégraphique et du stade varois au « Coq Hardi » brasserie située sur le boulevard de Strasbourg. Notre premier bouclier de Brennus a été remporté en 1931. Le rouge et le noir, portés par les joueurs témoignent de leur férocité : le rouge pour la colère et le noir pour le deuil des adversaires. Le brin de muguet est porté en l'honneur de Félix Mayol et reste l'emblème du club. Orné de 13 clochettes, il double les chances de victoires !

En passant devant le stade vous verrez, juste avant le rond point une pelouse avec un ballon de rugby géant.

Etape 29 : Le Cours Lafayette

Tous les matins le marché.

Au coeur de la vieille ville, il est un modèle de marché provençal, brassé de couleurs et de senteurs, chanté par Gilbert Bécaud, natif de Toulon, dans sa chanson *Les marchés de Provence*. C'est là qu'on découvre le visage le plus pittoresque de Toulon. Le cours Lafayette relie le port à la haute ville Haussmannienne en traversant tout le vieux Toulon médiéval. Les couleurs, les odeurs, les commerçants qui vantent leurs produits avec l'accent, c'est vraiment du grand spectacle de rue. Si vous croisez un marchand de cade n'hésitez pas à en acheter un cornet, pareil pour les « chichis fregis ». La cade est faite avec de la farine de pois chiche. Le pois chiche est sacré pour les provençaux. Ne raconte-t-on pas qu'alors que la famine sévissait un bateau chargé de pois chiches a accosté à Fréjus le jour des rameaux, sauvant la ville et même la région. C'est peut être pour cette raison que si l'on mange des pois chiches le jour des rameaux, on sera préservé des furoncles toute l'année. Peut être aussi parce l'âne que montait Jésus en entrant dans Jérusalem s'est arrêté dans un champ de pois chiche pour se régaler...

Le miracle de Saint Antoine

Melle Bouffier tenait son commerce au n°41 du cours Lafayette. Le 12 mars 1890, comme tous les jours, de bon matin elle alla ouvrir sa boutique. La serrure était bloquée. Le serrurier appelé sur les lieux fut lui aussi impuissant. Alors qu'il allait chercher d'autres outils pour forcer la porte, notre bonne demoiselle fit une prière à Saint Antoine et oh miracle ! En tournant la clé la porte s'ouvrit. Très rapidement la boutique devint un lieu de pèlerinage. Les dons affluèrent et permirent pendant dix ans à Melle Bouffier, qui en tenait une scrupuleuse comptabilité, de nourrir les pauvres et d'aider les hospices et les hôpitaux de la ville.

Etape 30 : Le Musée du Vieux Toulon

69 cours Lafayette N° Tel : 0494621107 - 0494922923

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 17h45 fermé jours fériés. Entrée gratuite.

Ancienne évêché de Toulon. Musée consacré au Toulon d'avant la seconde guerre mondiale. Deux expositions permanentes:

- l'art sacré

- l'histoire de Toulon avant 1940 (en particulier plan relief de la ville...)
- et la bibliothèque avec 5000 titres sur Toulon, la marine et les chants d'église (antiphonaires).

En sortant du musée, remontez un peu le cours, prenez vers l'Ouest la rue Garibaldi et suivez-la pour rejoindre les remparts et la Porte d'Italie.

Etape 31 : La Porte d'Italie

Ouverte en 1791, sur les plans de Vauban, dans l'enceinte dite Henri IV, elle est l'un des derniers vestiges intacts de l'ancienne fortification de la ville. Passez sous la porte. Imaginez que vous suivez le général Bonaparte partant rejoindre l'armée d'Italie.

Sur la gauche, vous apercevrez la fac de Droit et sur la droite un immeuble moderne qui abrite la maison des technologies et un centre commercial. Repassez sous la porte et revenez sur le cours Lafayette par la rue Garibaldi. Descendez vers le port et prenez à droite la traverse de la Cathédrale.

Etape 32 : La cathédrale de Toulon ou Sainte Marie de la Seds

55 place de la Cathédrale.

Ouverte du lundi au samedi de 8h à 12h et de 14h30 à 19h fermée dimanche après midi et de juin à septembre ouverte de 15h à 19h

Quelle est la caractéristique de cette cathédrale ?... Elle a changée d'orientation passant d'un axe est-ouest à un axe nord-sud. La légende veut que Léon, disciple du Christ, embarqué dans la barque miraculeuse des vierges aurait fondé sa première église à Toulon. Préservée des destructions, cette cathédrale témoigne de plus de mille ans d'architecture religieuse. Au 11^{ème} siècle, Gilbert de Bosc, Comte de Provence, de passage à Toulon lors d'une croisade, vit la modestie de notre église et fit le vœu de faire bâtir une cathédrale consacrée à la Vierge Marie. « A qua es di a qua es fa » (ce qui est dit est fait, en toulonnais local). La Cathédrale Sainte-Marie de la Seds, dont le nom vient du latin "sedis" (siège) signifiant « siège de l'évêque », présente des styles architecturaux hétérogènes et empilés. En effet, l'église romane a été agrandie de 1654 à 1659, englobant du même coup l'ancienne chapelle des Saintes Reliques, construite au 15^{ème} siècle. Est toujours conservé le chef de Saint Cyprien, le saint patron de Toulon, évêque de Toulon au 7^{ème} siècle. Ses restes ainsi que ceux de Saint Mandrier et de Saint Flavien, ses deux disciples, furent retrouvés dans une caisse certifiée en 1201. La légende dit que tous les 3 octobre lors de la procession en son hommage dans la ville, la joue de sa statue rougissait quand le cortège passait par la place à l'huile en souvenir de la gifle qu'il avait reçu d'un arien pour ses trop nombreuses conversions.

La façade de la cathédrale, de style classique avec ses colonnes corinthiennes, a été édifée de 1696 à 1701, le clocher de 1737 à 1740. Pourquoi l'enfant Jésus dans le coeur, a-t-il le bras gauche cassé... Pendant la révolution un sans culotte monté sur une échelle, armé d'un marteau brisa le bras. Il chuta et se brisa le même bras au même niveau. Ainsi furent préservées toutes les autres statues. Le miracle se réitéra quelques mois plus tard. En effet il avait été décidé que la cathédrale servirait d'écurie. Personne à cheval ne put y pénétrer, les chevaux renâclant ou se cabrant.

En sortant, arrêtez vous à gauche du porche

Une inscription de 1239 provient du mausolée élevé par Sibille, dernière châtelaine de Toulon, dédié à ses parents et à Gilbert de Baux, son mari. Sibille légua par testament la ville au duc d'Anjou, comte de Provence.

Depuis la place de la Cathédrale, suivez la rue Emile Zola pour rejoindre la rue d'Alger. Remontez cette dernière jusqu'à la Place Puget.

Etape 33 : Place Puget

Lieu idéal pour faire une pause à la terrasse d'un des cafés ou pour chiner les jours de brocante. Sur cette place se trouvaient les plus beaux hôtels de la ville. Victor Hugo y aurait séjourné en même temps que Georges Sand. Ne se connaissant pas, ils ne se sont que croisés. C'est sur cette place que Mireille Darc fit ses classes d'art dramatique. Admirez la fontaine aux trois dauphins (1782) dont la sculpture fut longtemps attribuée à Pierre Puget avant que justice soit rendue à Chastel. Ecoutez Léon Vêrane en parler :

« Sur ce duvet de molles mousses
On voit des perles voltiger

Des perles vivantes et brèves
Qui rêvent : « Mourir sur ces fleurs ! »
Mais l'été aux mains d'or soulève
Ces guirlandes de perles brèves
Et les écrase sur son cœur »

Etape 34 : L'Opéra de Toulon

Sur le côté gauche la statue grandeur nature de Raimu, célèbre acteur toulonnais, qui a su si bien porter à l'écran les personnages de Marcel Pagnol. Qui a oublié la partie de cartes dans « Marius ». Nous sommes ici sur la limite nord des anciennes fortifications. A l'est de la place, les immeubles ont été surélevés sur une base plus ancienne allant du 12^{ème} au 17^{ème} siècle, au sud s'étend la vieille ville, à l'ouest les immeubles sont contemporains de l'agrandissement de la ville en 1852. Napoléon III a fortement marqué la ville actuelle qui jusqu'en 1852 était encore enserrée par ses fortifications. Les murs tombent et la ville s'étend au nord vers le Faron. C'est grosso modo la partie au dessus du boulevard de Strasbourg qui ne manque ni de charme ni d'éclat.

L'Opéra est célèbre pour son acoustique. N'a-t-il pas été construit par Léon Feuchères sur les plans de Garnier (Opéra de Paris)... c'est un pur chef d'oeuvre Napoléon III. Si vous avez la chance de le visiter ou d'aller écouter un opéra, allez au foyer. Vous verrez un immense tableau représentant la farandole de l'opéra Pétrarque écrit par Hyppolite Duprat, notre médecin musicien. Si l'opéra tourne le dos au boulevard de Strasbourg c'est qu'il avait été prévu l'aménagement d'une avenue allant droit vers la mer. De style néo-classique l'opéra a été inauguré le 1^{er} octobre 1862, soit 13 ans avant l'opéra Garnier de Paris. Conçu par Léon Feuchères sous les auspices d'Apollon, ce temple de la musique jouit d'une acoustique exceptionnelle. La façade principale est dessinée sur le nombre d'or comme le Parthénon d'Athènes. Sur le boulevard de Strasbourg, au dessus de l'entrée des artistes trône Apollon, le dieu de la lumière, de l'art et de la musique. C'est lui qui a terrassé le serpent Python, symbole de l'obscurantisme. Au dessus de lui admirez les six muses (Terpsichore, la danse, Thalie, la comédie, Calliope, la poésie épique, Erato, la poésie lyrique, Melpomène, la tragédie et Euterpe, la musique) œuvres du sculpteur Toulonnais Marius Montagne, élève de Rude (1828-1879). Sur le côté ouest, les niches sont restées vides, la guerre de 1870 étant passée par là. L'opéra est considéré comme l'un des plus beaux de France, le plus grand de province (il peut accueillir 1800 spectateurs assis) et jouit d'une acoustique extraordinaire. La scène occupe une surface de 22 mètres sur 18.

Etape 35 : Tribunal administratif

Au bout de la rue H. Duprat, vous longerez un superbe bâtiment haussmannien qui fut la première Caisse d'Epargne de Toulon.

Admirez le clocher d'angle élégamment élancé vers le ciel.

Remontez la rue Racine jusqu'au boulevard de Strasbourg. Prenez à gauche jusqu'à la place de la Liberté.

Etape 36 : La Place de La Liberté

Maintenant vous voilà place de la liberté. Il est peut être temps de vous asseoir à la terrasse d'un café. Véritable place centrale du Toulon Haussmannien et point de ralliement pour beaucoup de Toulonnais, la place de la Liberté a été créée lors de l'expansion de la ville en 1852. D'abord appelée place d'Armes, elle ne prend le nom de Liberté qu'en 1889. Aux abords de la place, on trouve deux réalisations architecturales remarquables : le Grand Hôtel au nord et le bâtiment des Galeries Lafayette au sud. Le Grand Hôtel a été conçu par l'architecte Jacques sur commande d'un riche tannier du nom de Salasc et construit en 1868-1869.

L'histoire de la place de la Liberté est intimement liée à celle du Monument de la Fédération, la fontaine au centre de la place. Œuvre des frères Allar, le Monument de la Fédération, aussi appelé "Statue de la Fédération", dont l'inauguration en 1890 devait célébrer le centenaire de la Révolution Française. L'inauguration n'a pas eu lieu en 1889 parce que M. Dutasta Maire de Toulon est mort le 14 juin 1889... Longtemps, la place de la Liberté est demeurée le lieu de promenade privilégié de la jeunesse toulonnaise. Aujourd'hui, grâce aux travaux de réaménagement de la place et de ses abords, de larges terrasses de café s'y étalent avec en fond sonore le la fontaine.